

**Zeitschrift:** Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse  
**Herausgeber:** Société Forestière Suisse  
**Band:** 79 (1928)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Echos de la réunion forestière de Neuchâtel : un discours aux Jeunes  
**Autor:** Biolley, H.  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-785040>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 27.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

et des autres, et comme il est du même ordre de grandeur, il n'est pas négligeable.

Ce n'est pas desservir la méthode du contrôle que de l'examiner de près, et ce serait avoir en elle bien peu de foi que de fermer les yeux sur les difficultés. Au contraire, parce que son esprit même est un esprit de recherche et de souplesse, ses maîtres écartent de plus en plus l'application irréfléchie d'un calcul automatique. Et quand même le calcul d'accroissement ne serait pas aussi simple que l'a pensé Gurnaud, nous ne cesserons pas d'appliquer sa méthode aujourd'hui perfectionnée, après en avoir admiré les résultats, et nous le louerons toujours pour ce simple et grand bienfait, de nous avoir fait voir clair.

A. A.

---

## Echos de la réunion forestière de Neuchâtel.

### Un discours aux Jeunes.<sup>1</sup>

Messieurs,

La Méthode du contrôle, que j'ai le privilège de représenter ici, tient à ce que soit rendu l'honneur à qui l'honneur est dû :

Tout d'abord à feu M. James Roulet, autrefois inspecteur général dans ce canton et président de notre société, qui en encouragea les débuts;

puis à feu MM. les Conseillers d'Etat Comtesse et Pettavel, directeurs des forêts, qui autorisèrent les essais et y prirent intérêt;

à MM. les Conseillers d'Etat actuels, MM. Calame, directeur des forêts jusqu'en 1925 et à M. Renaud, directeur présent, qui n'ont pas hésité à honorer de leurs signatures des aménagements qui rompaient avec l'officialité traditionnelle et ont su discerner dans la Méthode du contrôle les garanties et le stimulant qu'elle contient pour la gestion des forêts publiques;

honneur est dû aussi et très spécialement à la commune de Couvet dont les autorités ont fait confiance depuis tantôt 40 ans aux représentants d'une méthode qui soumet la gestion des forêts à une étroite discipline, et qui non seulement s'est laissé faire, mais a toujours apporté son concours intelligent et généreux; la Méthode du contrôle

---

<sup>1</sup> L'abondance des matières que nous a value la réunion forestière de Neuchâtel nous a empêché jusqu'ici de reproduire le beau discours prononcé par M. H. Biolley, au repas de midi, lors de la visite des forêts de Couvet. En le publiant ici, nous prions nos lecteurs de vouloir bien nous excuser de n'avoir pu leur soumettre plus tôt ce morceau d'une haute tenue et d'une inspiration si belle.

H. B.

lui doit beaucoup; c'est nous, les représentants de la Méthode, qui devrions offrir à la commune de Couvet un vin d'honneur; qu'elle veuille bien en trouver en mes paroles l'équivalent;

honneur enfin au personnel subalterne, gardes et bûcherons, dont la bonne volonté, l'adresse, la fidélité sont pour beaucoup dans les résultats que nous avons pu réaliser ici.

Et je continue en m'adressant :

A vous tous, mes chers confrères,

A vous, les *jeunes*, particulièrement.

J'ai le désir de m'adresser à vous, et cependant j'hésite à le faire. Mon hésitation a deux causes :

La première est que le sujet dont je voudrais vous parler n'est pas de ceux qu'on propose aux hommes de science; et vous êtes de jeunes hommes dont je dois honorer la science beaucoup plus étendue, plus profonde aussi, plus documentée, bref, plus moderne que la mienne qui passe déjà à l'état de fossile.

La seconde cause de mon hésitation est que le mot qui servira de « Leitmotiv » à cet entretien sert également de prétexte à beaucoup de laideurs; ce mot et la chose qu'il désigne sont affreusement vilipendés et profanés par le langage courant, par la littérature et par les mœurs.

Mais détournons nos yeux des laideurs et levons nos regards vers les beautés de l'Amour : c'est lui mon sujet.

L'Amour est Beauté parce qu'il est *manifestation et source de vie*;

l'Amour est Beauté parce qu'il est loyauté, respect, sollicitude et fidélité;

l'Amour est Dignité;

l'Amour est Beauté parce qu'il est la liberté joyeuse dans son élection comme dans le don entier de soi-même; parce qu'il réalise l'association la plus parfaite qui se puisse concevoir et la plus riche en fruits et pour les intéressés eux-mêmes et pour l'humanité;

l'Amour est Beauté parce qu'il est le plus logique et le plus merveilleux des enchaînements, dans lequel il se développe lui-même dans une connaissance de plus en plus parfaite de la personne humaine par la personne humaine;

il est Beauté encore, parce qu'il est l'aurore de l'avenir; son but, sa mission, n'est-ce pas la création nouvelle et, parce qu'il se sent faible devant sa mission, il cherche très haut son inspiration : il est religieux; respectant le Créateur dans la créature, il se pare de la plus grande beauté, le reflet du Divin; il est intuitif; il a des aperceptions et des lumières qui sont comme des révélations.

Vous vous dites sans doute que je radote; vous vous demandez ce qu'ont à faire ici ces rêveries qui ont un relent de désuet puritanisme, vous qui êtes la jeunesse ardente, impatiente de réalisations,

vous qui êtes des hommes de science nouvelle et forte et précise ? Vous cherchez ce que peuvent avoir de commun avec ces caractères idéaux de l'Amour ceux qu'on attend d'un forestier dans la pratique d'une administration ?

Eh bien ! voyez-vous, s'il y a un domaine, à côté du domaine proprement humain, auquel s'adapte à la perfection ce double aphorisme qui contient une réciproque : « On ne connaît bien que ce qu'on aime et on n'aime bien que ce qu'on connaît bien », c'est la Forêt. Allez donc à la conquête de la Forêt avec une intelligence avertie, mais aussi avec un cœur ouvert, et faites avec elle une union parfaite et féconde. La Science est analyse et dissection, elle reste extérieure à son objet. L'Amour, lui, s'identifie avec son objet et le vivifie. Vous avez la mission de vivifier la Forêt. Pour ce faire, les qualités de l'Amour que j'ai esquissées ne conviendraient-elles pas au forestier ?

Car le forestier, lui aussi, a la mission de créer; il est essentiellement un préparateur de l'avenir. Par le cœur, vous entrerez dans l'intimité de la Forêt. Penchés sur elle, vous recevrez l'intuition de sa vie spéciale, vous comprendrez comment toute brutalité la fait souffrir, qu'elle peut même en périr; qu'il faut la traiter avec tact, être aux petits soins avec elle. Mais, d'autre part, à votre sollicitude, à votre constance, à la confiance que vous aurez mise en ses capacités de vie, vous la verrez répondre par plus de beauté et plus de fécondité. Amour et Science sont l'un pour l'autre un merveilleux complément.

Car encore le cœur veut-il être surveillé et guidé. Le sentiment qui, dans le faire forestier, tourne à l'amateurisme, recèle de réels dangers comme toute passion non disciplinée. Il convient que le cœur ait à répondre devant la conscience.

Ainsi, chers jeunes frères, faites la conquête de la Forêt avec un amour très grand, mais éclairé. Ne vous considérez pas trop comme des Inspecteurs, des Maîtres, mais comme des animateurs, des serviteurs attentifs et prévenants. Faites de votre science la conscience de votre amour. Ce sera pour vous, comme je vous le souhaite, la croissance dans la connaissance, la joie dans le travail, la résistance dans la fatigue, la prudence et la patience dans la poursuite des résultats.

Et maintenant, à nous les Vieux :

Dites aux jeunes qu'il est vrai que l'amour de la Forêt fut pour nous une force comme elle le sera pour eux.

Que les Vieux portent donc la santé des Jeunes et les Jeunes la santé des Vieux, comme dans le peuplement composé les Petits et les Gros se garantissent mutuellement !